

L'HERALDIQUE :

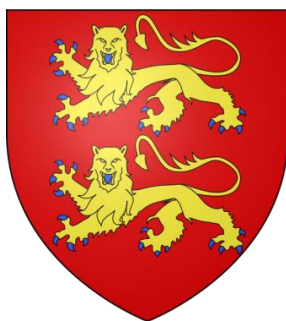
SCIENCE DES FIGURES HERALDIQUES, BLASONS, ARMES ET ARMOIRIES

Qu'est-ce qu'un « blason » ?

- En **héraldique**, le **blason** est une description identifiant son porteur, pouvant être représentée sur un écu, une armure, une bannière ou un tabar. On parle également d'armes, les armoiries désignant l'écu et ses ornements extérieurs. C'était particulièrement utilisé par les chevaliers au Moyen Âge, le blason étant un signe de reconnaissance de l'individu ou de sa famille. Néanmoins ce symbole ne leur est pas réservé.
- En France, pas besoin d'être issu de la noblesse pour créer son blason. Les roturiers créent des blasons dès le début du XIII^e siècle, les bourgeois étant imités par les simples paysans dès le XIV^e siècle. Les villes en créent également de même que certaines administrations et corporations. La règle est de ne pas usurper les armes d'autrui. Cette identification personnelle devint héréditaire dans les lignées mâles à partir de 1130 environ.
- En France, les armoiries ont été théoriquement abolies à la Révolution française par l'Assemblée le 19 juin 1790 en même temps que tous les symboles de noblesse, néanmoins l'héraldique, l'art des blasons, est encore pratiquée.



EXEMPLES DE BLASONS REGIONAUX

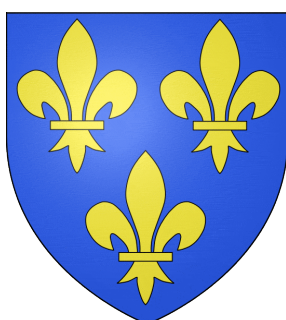


Normandie : *de gueules (= couleur rouge) aux deux léopards d'or, armés et lampassés d'azur, passant l'un sur l'autre.*

Ces armes seraient celles de Guillaume le Bâtard, duc de Normandie, le futur Conquérant et roi d'Angleterre en 1066. En 1087, Robert Courteheuse, fils aîné de Guillaume, devint duc de Normandie et Guillaume le Roux, fils cadet, devint roi d'Angleterre.

Henri I^{er} Beauclerc, quatrième fils de Guillaume le Conquérant, réunit les deux couronnes ducale et royale en 1106. L'ensemble passa par héritage à Henri Plantagenêt, comte d'Anjou, qui fonda « l'empire angevin » en 1154 en y ajoutant ses possessions et celles de son épouse, Aliénor d'Aquitaine. En 1204 le roi

Philippe Auguste confisqua la Normandie et l'unit à la Couronne. Sauf une rechute entre 1419 et 1450 pendant laquelle elle fut aux mains des Anglais, elle demeura française.



Île-De-France : *d'azur à trois fleurs de lys d'or*

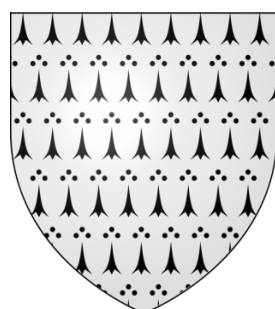
Ce blason est en fait celui de l'ancien domaine des rois de France, dont la région Île-de-France tire son existence.



Alsace : *de gueules (= couleur rouge) à la bande d'argent côtoyée de deux cotices fleurronnés du même accompagnée de six couronnes d'or, trois en chef et trois renversées en pointe.*

Ce blason reprend les couleurs alémaniques traditionnelles rouge et blanc auxquelles il ajoute six couronnes jaunes.

La bande blanche en travers ornée de part et d'autre de dentelle blanche est le symbole des comtes de Werd qui régnèrent sur le nord de la région et les six couronnes qui représentent les aspirations des Habsbourg, originaires d'Alsace. Le fond rouge est commun aux anciens blasons de Haute-Alsace et de Basse-Alsace.



Bretagne : *d'hermine plain.*

En 1316, le duc de Bretagne, Jean III, change d'armoiries : il retire l'échiqueté et la bordure. La brisure d'hermine devient les pleines armes du duc de Bretagne.

L'hermine est au duc de Bretagne ce que la fleur de lis est au roi de France. En breton, on écrit : *an erminig* (littéralement « la petite hermine » : la terminaison -ig est un diminutif, de *ermin*). Au Moyen Âge, le lis et l'hermine sont des symboles de pureté : le lis parce qu'il est associé à la Vierge, et l'hermine pour la blancheur de sa fourrure.

Lui est associée cette devise :

- *Potius mori quam fœdari* – en latin
- « Plutôt la mort que la souillure » – en français
- *Kentoc'h mervel eget bezañ saotret* – en breton

Sources : Origine des blasons régionaux

https://omnilogie.fr/O/Origine_des_blasons_des_r%C3%A9gions_fran%C3%A7aises_en_m%C3%A9tropole
<http://www.pievediaserra.fr/pages/patrimoine/la-tete-d-maure-les-origines.html>

LE BLASON CORSE : L'ORIGINE DE LA TÊTE DE MAURE



*Blason de la Corse :
d'argent à la tête de
Maure animée de sable
et tortillée aussi d'argent.*

La Corse subit l'invasion des Sarrasins, qui furent chassés par les Pisans en 1077. Ces derniers

dominèrent le pays jusqu'en 1347, date à laquelle ils furent remplacés par les Génois. Les Corses résistèrent et, de rébellion en rébellion, ils fatiguèrent tellement Gênes que « la reine des Ligures » vendit l'île à la France en 1768. La tête de Maure était l'emblème de Pascal Paoli qui engagea contre les Génois et les Français une lutte sans espoir pour l'indépendance de la Corse. Cette tête est le souvenir d'une coutume barbare qui voulait que l'on coupât la tête du chef vaincu pour la montrer hissée sur une pique aux combattants vainqueurs.

La présence d'une tête noire sur le drapeau corse suscite bien des interrogations : il est le seul emblème (avec le drapeau sarde) à faire figurer une représentation humaine et on peut se demander quelle en est l'origine.

Lorsque dans les stades corses ou sur le fronton des édifices publics se déploie cet emblème, on ne réalise pas toujours qu'il s'agit à l'origine d'**une tête coupée** !

L'origine de ce symbole est à trouver dans la « reconquista » par les rois d'Aragon de la péninsule ibérique, occupée depuis le VIII^e siècle par les envahisseurs musulmans venus du Proche-Orient en passant par l'Afrique du Nord. Deux événements majeurs sont à considérer dans le contexte du Haut Moyen Âge : d'une part **l'expansion de l'Islam et de la civilisation musulmane**, et d'autre part **l'essor du Christianisme** et de sa civilisation à travers l'Occident.

Dès le XII^e siècle, des seigneurs chrétiens font figurer sur leurs bannières **une tête de Maure décapité afin de symboliser cette reconquête** et de marquer les esprits : la tête était le plus souvent représentée les yeux bandés, signe supplémentaire d'infamie ; par contre, le collier torsadé – ou perlé – a probablement été placé autour du cou pour atténuer l'effet morbide de la tête décapitée.

Alors, quel rapport avec la Corse ?

En 1297, le pape Boniface VIII cède notamment la Corse au roi d'Aragon Jacques II. En fait, cette cession est purement théorique car l'île n'a jamais été occupée réellement par la puissance espagnole. C'est seulement au XVI^e siècle, sous le règne de Charles Quint, que l'île sera partiellement investie par les Espagnols, pour des raisons stratégiques, notamment dans sa partie sud (Bonifacio). Il est fort probable que la bannière à tête de Maure ait commencé à se déployer en Corse à la faveur de la présence espagnole : le symbole a dû en tous cas marquer la population locale qui avait subi les violentes incursions maures durant des siècles.

Mais pourquoi une tête noire alors qu'une grande majorité de Musulmans ne le sont pas ?

Une explication, plausible parmi d'autres, peut nous éclairer, alors que la majorité des Musulmans, que ce soit au Moyen Âge ou à l'époque moderne, ne peuvent pas être considérés comme « noirs » dans leur apparence physique. Historiquement, ce symbole est apparu au XII^e siècle, lors des croisades. Il représentait la lutte contre les Musulmans et la conquête des lieux saints du christianisme en Orient. Ceux qui portaient ce blason étaient considérés comme les défenseurs du tombeau du Christ. Le thème a été repris par la Couronne d'Espagne. Le fait que la tête soit noire est en réalité **une allégorie** – et un trophée – désignant des peuples de confession musulmane dont quelques représentants étaient effectivement sombres ou noirs de peau. (Populations nilotiques ou sub-sahariennes).

Une tête « blanche » aurait prêté à confusion : il faut vraiment replacer l'origine de ce symbole dans le contexte du Moyen Âge. A cette époque, il fallait « diaboliser » les non-chrétiens de façon visuelle et cette représentation, allégorique donc, pouvait frapper l'imaginaire populaire et adresser un message fort à la Chrétienté. De façon très simpliste – mais il fallait l'être à des époques où très peu de gens savaient lire et ignoraient tout de ce qui se tramait au-delà de leur horizon quotidien – le Blanc désignait le Chrétien et le Noir le Musulman.

Le symbole tel qu'il apparaît aujourd'hui sur les drapeaux est très contemporain. On peut même s'étonner qu'il perdure dans le contexte politique et moral actuel où tout ce qui fait référence à une couleur de peau est banni.